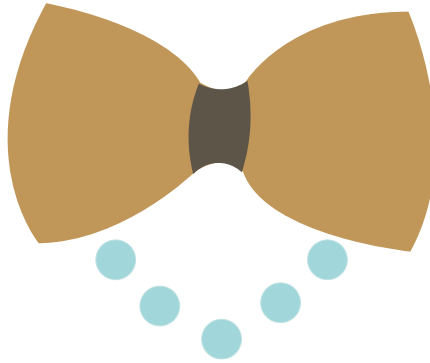


2nde Édition

Concours Régional de L'ENTREPRENEURIAT par les FEMMES



DOSSIER DE PRESSE

24 juin 2016



projet soutenu par



Le Concours



SOMMAIRE

Sommaire et Invitation.....	p.2	L'organisateur.....	p.18
Édito et Bilan des candidatures.....	p.3	Les pilotes régionaux.....	p.19
Le Programme du 1 ^{er} juillet et Les Prix.....	p.4	Les partenaires sponsors.....	p. 20
Les Lauréates.....	p.5 à 16	Contact.....	p. 21
Les pilotes.....	p.17		



INVITATION



Nacer MEDDAH, Préfet de la région Centre-Val de Loire, Préfet du Loiret,
François BONNEAU, Président de la Région Centre-Val de Loire,
Pascal HOFFMANN, Directeur régional Centre-Val de Loire de la Caisse des Dépôts,
et **Dominique SACHER**, Président de Centre Actif

vous invitent à la remise des prix
du Concours Régional de l'ENTREPRENEURIAT par les Femmes

**le 1^{er} juillet 2016, à 10h30
au Château de Meung-sur-Loire**



Concours organisé par



avec le soutien de



Invitation

Invitation

projet soutenu par



Édito

La remise des prix de la 2nde Édition du **Concours Régional de l'Entrepreneuriat par les Femmes** aura lieu le **1^{er} juillet, au Château de Meung-sur-Loire**. Cette journée sera l'occasion de récompenser les parcours riches et diversifiés des **12 lauréates**.

Ce concours a pour objectif de **valoriser et d'encourager la création et la reprise d'entreprises par les femmes**.

🎀 " Je me suis lancée "

🎀 " J'entreprends autrement "

🎀 " Je suis une entrepreneurE "

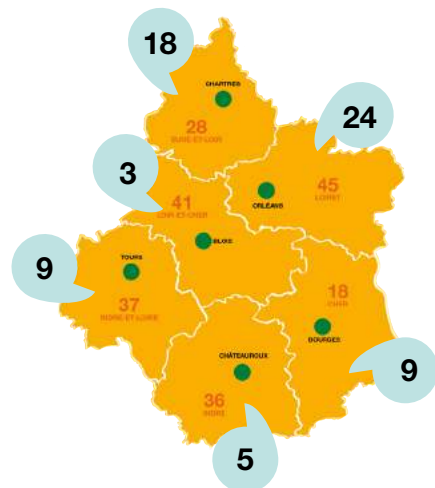
🎀 " Jeune et j'entreprends "

Cette action s'inscrit dans la dynamique lancée par le **Plan d'Actions Régional** pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin qui a pour objectif d'**atteindre 40 % de femmes EntrepreneurEs d'ici 2017**. En effet, même si autant de femmes que d'hommes déclare souhaiter créer une entreprise, seulement 30% des créateurs sont aujourd'hui des femmes en Région Centre-Val de Loire. Ce P.A.R a été signé le 19 décembre 2014 par l'État, la Région Centre-Val de Loire et la Caisse des Dépôts. L'organisation a été confiée à Centre Actif, financeur solidaire régional et membre du réseau national France Active. Ce concours a été lancé le 25 mars et s'est clôturé le 31 mai.

🎀 Bilan des candidatures

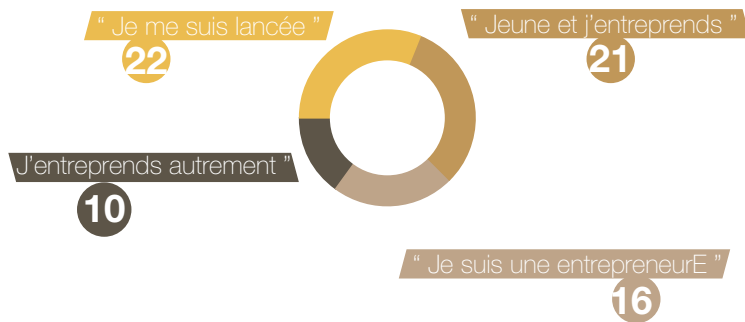
Ainsi c'est **69 candidatures** qui ont été déposées. (+ **35 %** par rapport à l'an dernier).

Répartition par département



Hors région Centre : **1**

Répartition par catégorie



À l'issue de cette première étape, un jury de pré-sélection s'est réuni le 2 juin dernier pour définir les **12 lauréates (3 par catégorie)**. Jeudi 9 juin c'est le jury final qui s'est réuni pour déterminer le classement pour chacune des catégories. Maintenant, nous allons devoir attendre le 1^{er} juillet, cérémonie de remise des prix, au château de Meung-sur-loire pour connaître le palmarès.



projet soutenu par



Le Programme du 1^{er} juillet

10h30	Accueil
10h45	Ouverture par les officiels
11h-11h40	Présentation et signature de la charte régionale d'engagement pour l'entrepreneuriat par les Femmes
11h45 -12h50	Remise des prix
12h50-13h00	Conclusion et photos de groupe
13h00	Cocktail et « speed rencontres »



LES PRIX



Prix en numéraire

3 lauréates par catégorie
soit **12** gagnantes

La 1 ^{ère}	remporte	1 500 €,
La 2 ^{nde}	1 000 €,
La 3 ^{ème}	500 €.



Une prestation offerte par une entreprise sponsor



Un pack starter en communication,
Une pratique professionnelle des réseaux sociaux,
L'organisation d'un évènement professionnel,
Une campagne de financement participatif,
La construction d'un plan d'actions commerciales,
Un accompagnement à une innovation par les services



La 1 ^{ère}	a le choix entre	4 prestations,
La 2 ^{nde}	3 prestations,
La 3 ^{ème}	2 prestations.

Les prix seront remis par l'État, la Région Centre-Val de Loire, la Caisse des Dépôts, en partenariat avec les réseaux de la création (Initiative, ADIE, BGE et Réseau Entreprendre), la Mutualité Française et la CRESS. Ce rendez-vous, c'est aussi l'occasion de donner envie à d'autres femmes d'entreprendre. **Le 1^{er} juillet, jeunes femmes, créatrices en projet, pourront rencontrer les lauréates mais aussi tous les partenaires régionaux** qui sont déjà mobilisés pour l'entrepreneuriat par les femmes.

En présence de tous les partenaires du concours :

- ✦ Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité
- ✦ Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi
- ✦ Conseil Régional Centre-Val de Loire
- ✦ Direction Régionale de la Caisse des Dépôts et Consignations

- ✦ Le réseau Initiative Centre
- ✦ Le réseau BGE
- ✦ L'ADIE
- ✦ L'Union des Couveuses d'Entreprises
- ✦ Le dispositif NACRE
- ✦ Le réseau Entreprendre Val de Loire
- ✦ La CGPME
- ✦ Les Scop
- ✦ La Chambre d'Agriculture Centre
- ✦ La Chambre de Commerce et d'Industrie du Centre
- ✦ La Chambre des Métiers et de l'Artisanat Région Centre
- ✦ La Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire
- ✦ La Fédération Bancaire Française
- ✦ La BPI
- ✦ L'Ordre des Experts Comptables
- ✦ Le Pôle Emploi Centre-Val de Loire
- ✦ Solen
- ✦ L'UR-CIDFF
- ✦ Femmes au Centre
- ✦ BPW
- ✦ La Mutualité Française Centre
- ✦ Le Club des Entrepreneurs Solidaires
- ✦ EGEE
- ✦ L'Académie d'Orléans Tours

- ✦ VD Communication
- ✦ Nekoé Cluster
- ✦ Metropolis
- ✦ Eco Sphère
- ✦ Bulb in Centre
- ✦ BGE Loiret

projet soutenu par



Les lauréates



« Je me suis lancée »



Jessie **BRUEL** – fondatrice de JiBio entreprise de transformation de légumes bio par lacto-fermentation à La Croix en Touraine (37)

« **JiBio** c'est le projet du reste de ma vie ». À tout juste 40 ans, Jessie BRUEL a monté son **entreprise de légumes bio lacto-fermentés qu'elle vend aux magasins spécialisés**. Elle l'affirme à 20 ans, elle n'aurait jamais franchi le cap. Cette reconversion a été possible car ses enfants étaient grands (10 et 14 ans), qu'elle a été soutenue pour son entourage, qu'elle a su capitaliser sur ses précédentes expériences professionnelles et qu'elle a le tempérament qui lui permet de positiver ses échecs ! Quand on lui a dit que le packaging qu'elle proposait ne fonctionnait pas, elle a pris ces remarques comme un conseil et a su revenir auprès des distributeurs avec une solution adaptée. **La remise en question et la persévérance** sont certainement des **facteurs clef**

« **JiBio c'est le projet du reste de ma vie** ».

de l'entrepreneuriat selon la fondatrice de JiBio. Pourtant, elle n'a pas toujours su s'inscrire dans le long terme. Dans sa précédente vie professionnelle, Jessie a travaillé dans l'audiovisuel, comme commerciale sédentaire ou encore vendeuse en boutique bio. Elle se lassait vite, changeait et voyait le travail à court terme. Aujourd'hui, Jessie Bruel voudrait **laisser son empreinte**. Et ce n'est pas pour rien qu'elle a joué avec ses initiales pour trouver le nom de sa marque JiBio dont l'ambition reste de **contribuer au bien-être alimentaire**. L'entrepreneuriat lui a permis aussi de répondre à son besoin de rompre avec la routine. Un jour elle est commerciale et fait des animations en magasin, le lendemain, elle travaille au laboratoire pour réaliser les fermentations quand elle ne s'occupe pas des factures, d'améliorer son packaging ou encore de passer les commandes. Sa vision de l'entrepreneuriat est assez claire : « créer une entreprise, c'est travailler 50 h sans avoir l'impression de travailler ! »

Les lauréates

« Je me suis lancée »



Vanessa **ARDUIN** - Directrice générale & Judith **BEAUQUIN** - Présidente de la marque « les fées citron » à Orléans (45)

L'aventure entrepreneuriale des fées citron est **le fruit d'une rencontre** entre Vanessa et Judith en 2015. Le duo fonctionne grâce à la **complémentarité de leur profil**. Judith est l'artiste diplômée de l'École du Louvre. Elle a créé en 2013 le concept « Les fées citron » autour de la **fabrication d'objets ludiques et l'organisation d'ateliers créatifs**. Vanessa est la gestionnaire diplômée d'une grande école de commerce. Elle a choisi de quitter son poste de gestion de partenariats à l'international pour suivre son mari muté à Orléans. Elles se retrouvent dans ce projet qui permet à Vanessa de mettre ses compétences au service d'un univers qui l'anime et à Judith de faire de sa passion une activité viable. Et pourtant, elles ont bien failli se rater. Vanessa avait fini par abandonner l'idée de trouver du travail à Orléans. On ne cessait de lui répéter qu'avec son profil il fallait qu'elle retourne à Paris ! C'est finalement le réseau du quartier, qu'elles habitent toutes les deux, qui fera le lien entre elles. L'aventure entrepreneuriale peut commencer et avec elle le désir d'entreprendre, de créer, de répondre à un

besoin de réussite et de reconnaissance comme elles l'affirment. Une aspiration commune qui va finalement au-delà du développement de la marque. Les fées citron est aussi l'incarnation d'un retour aux sources pour ces deux quarantennaires, mariées, mères de famille et désireuses de se choisir une vie différente que celle proposée par le modèle du tout carrière, de la « folie parisienne » ou encore de l'immédiateté. Leur

« Ce projet entrepreneuriale c'est aussi un retour aux sources. »

entreprise leur permet une certaine flexibilité. Elles peuvent travailler depuis chez elles, faire avancer les dossiers tout en conservant la possibilité de se rendre disponible pour leurs enfants par exemple. L'entrepreneuriat, c'est aussi pour elles, l'**opportunité de pouvoir gérer leur temps en fonction des priorités**.

Les lauréates



« Je me suis lancée »



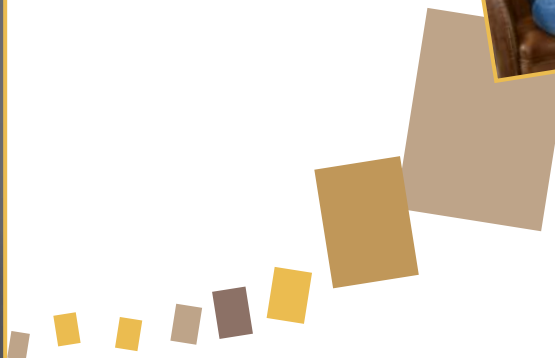
Lucile **OURY** - Co-gérante de Pole Dance Orléans (45)

« Je suis une éternelle flippée ! » confesse Lucile ; avec quelque peu étonnant quand l'entrepreneuriat rime généralement avec doute et prise de risque. Son moteur ? La vie est trop courte pour vivre sans réponse à la question « et qu'est-ce que ça ferait si je le faisais ? ». Lucile a quitté son poste à la mairie d'Orléans en 2015 pour reprendre l'école de pole dance dans laquelle elle donnait déjà des cours. Elle décide de monter le projet à deux en s'associant. Chacune a son domaine privilégié de compétences. Lucile porte la casquette entrepreneure, gestion de projet et développement quand son associée est davantage experte dans la technicité de la danse et le contact avec les élèves pour les fidéliser. **Etre bien entourée** répète la jeune entrepreneure de 26 ans est **très important dans la réussite d'un projet**. Et elle s'y connaît car des projets elle

« La vie est trop courte pour vivre sans réponse à la question et qu'est-ce que ça ferait si je le faisais. »

en a menés ! Lucile a souvent eu une double activité lui permettant ainsi de lier passion et raison. Ainsi, quand elle était étudiante, elle était aussi auto-entrepreneure. Fonctionnaire, elle enseignait à ses heures perdues la danse. Et si en 2016 elle lance la SARL Pole Dance Orléans, Lucile avait déjà ouvert un an plus tôt une agence de communication et d'évènementiel. L'entrepreneuriat c'est l'opportunité de remplir sa vie assure cette hyperactive ! Mais si vous lui demandez, de quoi rêve-t-elle à plus long terme, elle vous répondra se consacrer à temps complet à l'activité de l'école, sa passion. La pole dance c'est

l'opportunité d'offrir aux femmes une « parenthèse enchantée » comme elle le décrit. Autour de cette activité commune se retrouve des femmes de 13 à 62 ans, issus de milieux et de métiers différents qui l'espace d'une heure et demi se consacrent à leur bien être dans une atmosphère bienveillante. « Et quelle satisfaction d'être celle qui leur procure ça ! » résume l'intéressée.



Les lauréates



« Je suis une entrepreneurE »



Christine **BOYER** – fondatrice et gérante d'Agence Christine Boyer Immobilier (ACBI) dans le Loir-et-Cher (41)

« Créer son entreprise c'est rien ! » assure Christine Boyer. Cela peut paraître quelque peu provoquant mais cette chef d'entreprise énonce en toute simplicité que lorsqu'on a combattu deux cancers avec huit ans de traitement, les risques liés à la création d'entreprise, elle ne les a même pas regardés. En 2014, elle ouvre sa première agence immobilière à Oucques et quelques mois plus tard la deuxième suit à Vendôme. Christine **capitalise sur ses précédentes expériences professionnelles et son amour du métier**. Après avoir travaillé onze ans auprès d'une grande entreprise du bâtiment, elle travaille 10 ans dans une étude de notaires. **Son atout majeur, la charte qualité qu'elle propose à ses clients**. C'est en mettant en avant **le conseil, la transparence** et le **respect des obligations**



légales que Christine a su gagner la confiance de ses clients. Pourtant, elle ouvre ses agences en pleine crise immobilière. Mais avait-elle le choix sur le timing puisqu'elle perd son poste quand l'étude de notaires est cédée. Comment décrocher un nouvel emploi à 53 ans ? Faut-il capituler ou se battre ? Coutumière du fait, elle décide de combattre une nouvelle fois. L'entrepreneuriat, lui permettra de **créer son propre emploi** quand elle n'avait guère d'espoir qu'on lui en propose un. Et bien lui en a pris puisqu'un an après avoir démarré son activité, elle collabore avec deux agents commerciales qu'elle forme pour répondre à la demande. Christine est certainement une **formidable ambassadrice du dicton « ce qui ne tue pas rend plus fort »**. Mais c'est avec plus de discrétion, qu'elle termine l'entretien en citant le chanteur Christophe Maé « Il est où le bonheur, il est où ? Il est là le bonheur, il est là ! »

« Créer son entreprise, c'est rien ! »

Les lauréates



« Je suis une entrepreneurE »



Christelle **COUDORÉ OBJERO** – Co-gérante de MPI (Mécanique de Précision Industrielle) à Blois (41)

Mais que se cache-t-il derrière les termes énigmatiques « Mécanique de Précision Industrielle » ?

MPI fabrique des pièces pour les réacteurs d'avion ou encore les charnières de portes de train. Et tenez-vous bien, le pilote de cette entreprise n'est autre qu'une femme !

Christelle Coudoré a repris avec son mari Christophe, cette société il y a deux ans. En 2015, leur chiffre d'affaires est de 800 000 €.

Madame s'occupe de toute la partie gestion de l'entreprise : finances, fiscalité, RH, stock ou encore facturation et Monsieur est le technico-commercial. Qui annonce les mauvaises nouvelles ? C'est elle. Christelle a dû

conquérir le respect de ses salariés pour pouvoir les manager. Au départ, précise-t-elle « ils se répétaient mais qu'est-ce que c'est que cette nana, agent immobilier puis assureur, avec ses talons et ses ongles, elle va pas nous



apprendre notre métier ?!» Comment diriger une équipe d'hommes lorsqu'on est une femme ? Elle a **d'abord appris le métier technique** et n'a jamais hésité à **mettre les mains dans le cambouis pour prêter main forte à l'atelier quand c'était nécessaire.** Son

authenticité, sa capacité à parler de tout et à ne jamais mentir lui a permis de se faire accepter par ses équipes comme n'importe quel chef d'entreprise. « Je n'ai peur de rien. Et je crois qu'on peut tout entreprendre. » révèle Christelle qui a choisi l'entrepreneuriat très tôt. A 30 ans, elle crée son agence immobilière. Huit ans plus tard, elle revend l'affaire à un groupe régional avant de retourner au salariat. Mais au bout de 3 ans, elle reste frustrée. Et c'est

« Je n'ai peur de rien. Et je crois qu'on peut tout entreprendre. »

finallement **un coup du destin** qui va tout faire, définitivement, basculer. Elle retrouve, par hasard, son amour de jeunesse après 28 ans de séparation. Elle décide alors de

tout reconstruire avec Christophe, sa nouvelle vie de couple et sa carrière professionnelle. **L'esprit d'entreprise ne serait-il pas d'abord un tempérament ?**

Les lauréates



« Je suis une entrepreneurE »



Amélie **BRISSAUD** - Fondatrice et Gérante de « Les sens de Bach » à Châteauroux (36)

« **L'entrepreneuriat m'a donné confiance en moi !** » affirme Amélie. Cette entrepreneure en a parcouru du chemin depuis l'ouverture de sa boutique de cosmétiques naturels en 2007. En janvier dernier, elle inaugure l'extension de son centre de soins ; un investissement de près de 250 000 euros. Et ce jour-là, elle ne manque pas d'assurance lors-

qu'il s'agit de prendre la parole devant le maire, les élus et tous les invités présents. « Etre entrepreneure c'est ne jamais baisser les bras. », énonce Amélie. Du temps, il lui en a fallu pour y arriver. **Une des clefs de la réussite pour entreprendre c'est la persévérance.** Elle en est sûre. La chef d'entreprise a mis trois ans avant de pouvoir vivre de son activité. Mais sa ténacité, elle sait de qui elle la tient. Ses parents possédaient une usine de confection. Elle garde comme

« Etre entrepreneure c'est ne jamais baisser les bras. »



un leitmotiv le souvenir de sa mère découpant des patrons dans le sous-sol de la maison pour que son père puisse, le lendemain, les montrer aux clients parisiens. Si elle n'avait pas vu ses parents être au chômage, rebondir et réussir en créant leur entreprise peut-être n'aurait-elle pas eu la patience d'attendre de récolter le fruit de ses efforts. **Les gènes de l'entrepreneuriat**, Amélie les avait. Mais alors, quelle a été sa motivation pour franchir le cap ? Au début, son rêve était de travailler dans un laboratoire. Très vite, elle réalise que seule devant sa paillasse, elle ne tiendrait pas. Elle s'est alors tournée vers le commerce mais elle déçoit lorsqu'elle réalise que la vente du produit reste la principale préoccupation. **Le choix de l'entrepreneuriat c'était, pour elle, l'opportunité de renouer avec le client et surtout de placer leurs besoins au cœur de son entreprise.** « Les sens de Bach » compte aujourd'hui **7 employées**, un centre de soins et un espace boutique dédié à la distribution de cosmétiques naturels. Son quotidien consiste à trouver les bons produits qui correspondent à la bonne personne. **Son idéal est exaucé. Il n'y avait plus qu'à le faire perdurer !**

projet soutenu par





Anne-Lucie **CLAUSSE** - Directrice de SOLen Angels à Bourges (18)

« Je suis partie un peu avant l'heure de ma retraite pour créer ma boîte. Beaucoup m'ont dit que j'étais cinglée ! » Anne-Lucie quitte alors la Chambre de Commerce et de l'Industrie du Cher où elle dirigeait depuis 25 ans l'enseignement supérieur et la formation. Et ne croyez pas qu'elle y était malheureuse. C'est tout le contraire. Elle y a vécu une aventure magnifique. On lui faisait confiance. Elle a monté des écoles, conduit un département de 30 personnes et de 250 enseignants. Seulement, Anne-Lucie voulait **savoir si elle était capable d'accomplir des projets toute seule sans le précieux sésame CCI**. L'alternative se dessine

« J'ai créé mon entreprise pour me sentir utile, remplir une mission. »

rapidement : créer son entreprise. Quant à l'objet, il s'inspire de son parcours. Durant sa carrière, elle réalise qu'elle est la première femme cadre, directrice d'un département



ou encore d'une école d'ingénieure à la CCI. **La volonté**

« Je suis partie un peu avant l'heure de ma retraite pour créer ma boîte. Beaucoup m'ont dit que j'étais cinglée ! »

de monter un projet pour soutenir l'initiative féminine entre en jeu. Enfin, Anne-Lucie est berrichonne et fière de l'être. **Agir pour son territoire fera partie de son cahier des charges.** En 2010, cette spécialiste de la formation crée une société de conseils, AL Conseil, dont le but est d'**accompagner les étudiants à s'insérer dans le monde du travail**. L'aventure ne s'arrête pas là, avec la création de SOLen dédiée à l'entrepreneuriat au féminin. Enfin, en 2013, la couveuse d'entreprise SOLen Angels s'ouvre. Actuellement, Anne-Lucie « couve » **32 porteurs de projets du Berry avec une parité presque parfaite**. Ne la croyez pas rassasiée. Cette chef d'entreprise a créé sa propre structure pour **se sentir utile et remplir une mission**. Et ce n'est pas parce qu'elle a maintenant atteint l'âge de la retraite, qu'elle compte s'arrêter en si bon chemin !

projet soutenu par



Les lauréates



« J'entreprends autrement »



Myriam **COUTY-MORIN** – Présidente d'empreinte positive à Fleury-les-Aubrais (45)

Myriam a découvert la sociologie au lycée et ainsi pu formuler son projet de carrière : **lutter contre le déterminisme social**. L'équation est simple, son travail doit **avoir du sens et lui permettre d'en vivre**. La solution s'impose : monter son entreprise dans l'Economie Sociale et Solidaire (ESS). Le parcours se fera en deux temps. Myriam travaille pendant plus de 10 ans dans le social, d'abord au service de la démocratisation culturelle puis de l'insertion professionnelle. En 2015, cette mère de deux enfants se lance enfin dans l'entrepreneuriat solidaire. Elle monte son association, Empreinte positive. Cette

« Je ne conçois pas un emploi sans y mettre du sens. »

plateforme commerciale

met en relation et accompagne des acheteurs du public et du privé avec des fournisseurs de produits et



services écoresponsables issus du secteur handicapé, insertion, coopérative et économie solidaire dans la région Centre-Val de Loire. L'entreprise pour Myriam se définit comme un ensemble de personnes au service d'un projet solidaire, environnemental et social. Ne pouvait-elle pas rejoindre un projet existant ? Le salariat, plus question ! L'entrepreneuriat implique une étincelle, la vision d'un dirigeant. La sienne est perçante comme elle le résume « **J'ai un rêve : changer le monde !** » ; **l'entreprise sera son moyen !**

« **L'entreprise c'est un ensemble de personnes au service d'un projet solidaire, environnemental et social.** »



Alice **GOMEZ** – Responsable de la plateforme VetI Centre à Deols (36) de l'Association pour Générer de l'Insertion et la Réussite (AGIR)

Alice Gomez a toujours eu la fibre du travail cumulant études et job alimentaire tout au long de sa scolarité. En revanche l'entrepreneuriat et l'économie sociale et solidaire (ESS), au début, comme elle le précise « ça n'était pas prévu. » Elle entre à AGIR pour ce qui devait être un simple stage de Master.

L'association vise à favoriser la réinsertion par l'emploi au travers d'ateliers valorisant le textile sous toutes ses formes. Mais rapidement après

son arrivée l'organisation est en pleine mutation. Et c'est Alice, qui va prendre le nouveau projet VETI Centre à bras-le-corps. L'objectif est de **structurer toute la filière** : collecte par conteneurs, tri et valorisation des textiles. La plateforme passe alors de 100 tonnes de textile vendus en 2013 à 700 tonnes à peine deux plus tard. Et aujourd'hui, près de **50 personnes** travaillent sur le site dont

« Au début, l'entrepreneuriat ça n'était pas prévu. »



les trois quarts en insertion. Celle qui devait être de passage, est toujours là 5 ans plus tard pour rappeler les chiffres. **Sa méthode personnelle pour repousser les obstacles, c'est l'optimisme.** Elle se focalise sur les réussites et occulte le négatif, connaît ses projets et ne se laisse pas démonter. Son adaptation à l'ESS, elle convient volontiers qu'elle le doit, en grande partie, à la directrice de l'association qui a su l'inspirer à son arrivée. « Dynamique, autodidacte, elle savait percevoir l'envie et les possibilités chez les autres ».

Surtout, elle a partagé avec Alice son regard sur l'entreprise qui **re-centre toujours l'essentiel sur l'humain.** Aujourd'hui, cette cheffe de projet souhaite à son tour pouvoir **partager son expérience et encourager d'autres structures à accomplir des projets liés à l'économie sociale et solidaire.** Qu'on se le dise, si elle n'avait pas le virus en arrivant, maintenant elle est prête à le transmettre !



Gwenaëlle **GONZALEZ** - Co-fondatrice de Nuoo, distributeur de cosmétiques naturels et bio à Orléans (45)

Nuoo c'est **une idée de box beauté bio** née dans la tête de Gwenaëlle durant l'été 2014 ; un projet qu'elle a tout de suite voulu partager. « **L'entrepreneuriat, c'est une histoire de groupe** », affirme l'intéressée. Le **trio fondateur** se forme à ses côtés avec Maxime, son compagnon depuis près de 9 ans, et Julie, son amie et sœur de Maxime. **L'équipe s'appuie sur la complémentarité**. Il s'agit de « **s'entourer de meilleur que soi**

» rajoute Gwenaëlle. Maxime est l'entrepreneur qui a transmis le virus à sa petite amie et Valentine est la passionnée des cosmétiques naturels. Leur entreprise ne se résume pas à distribuer des cosmétiques naturels et bio du monde entier. Les créateurs ont une vision bien précise du management. Valentine insiste, il s'agit de « ramener l'humain dans l'entreprise ». La hiérarchie est de façade, **les projets se construisent tous ensemble**. Si Gwenaëlle est encore étudiante et bénéficie d'une

« **L'entrepreneuriat c'est ramener l'humain dans l'entreprise** »

année de césure, le frère et la sœur, eux étaient déjà dans le monde du travail. Le constat est sans appel, le management directif proposé par l'entreprise ne leur convient pas. « Avant j'étais stressé dans mes jobs, là je me sens libre et indépendant. » conclue Maxime. Ces trois représentants de la génération Y se revendiquent **adeptes de « l'intrapreneuriat »**. Ce concept importé des Etats-Unis permet

aux salariés d'une organisation de mener un projet innovant comme s'il s'agissait de leur propre entreprise. Et n'allez pas imaginer que nos trois entrepreneurs sont des doux rêveurs. Qui peut se vanter d'avoir reçu, comme eux, l'adhésion du premier banquier à qui ils ont présenté leur projet d'entreprise ? En 2017, leur chiffre d'affaires devrait dépasser le million d'euros et leur permettre à tous de vivre de l'activité de leur entreprise. Mais alors que peut-on encore leur souhaiter ? Nuoo aujourd'hui c'est **6 personnes**. L'écueil, qu'ils redoutent le plus serait qu'en grandissant ils n'arrivent plus à conserver leur état d'esprit.

Les lauréates



« Jeune et j'entreprends »



Katia **OHANDZA** – Fondatrice d'Eurêka coworking à Orléans (45)

Lancer son entreprise a toujours fait partie de son ADN. Le destin a finalement précipité les échéances puisque Katia a ouvert son espace de coworking en 2015 suite à un burnout deux ans plus tôt et au licenciement qui s'en est suivi. Eurêka coworking permet d'**apporter aux travailleurs indépendants des solutions adaptées à leurs enjeux**. Rompre l'isolement avec des bureaux partagés et des salles de réunion, rester ultra connecté grâce à l'installation de la fibre ou encore proposer des ateliers pour améliorer sa gestion de projet. Si Katia a choisi d'embrasser la carrière d'entrepreneure au travers d'un projet lié à l'organisation du travail, c'est que jusqu'ici elle n'avait pas trouvé ce qui lui convenait dans le monde de l'entreprise. « A l'école, on vous demande toujours de donner votre point de vue, d'aborder un sujet sous un angle qui vous est personnel et lorsque vous arrivez dans une entreprise, on vous dit la créativité c'est bien mais ça sera pour plus tard ». Forte de ce constat, Katia comprend que pour créer, il lui faudra monter son entreprise. Mais

son ambition ne s'arrête pas là. Elle veut aussi **se sentir utile**

et participer aux évolutions de la société qui l'entoure. Elle estime que le monde du travail va revenir à un modèle proche de celui d'avant la révolution industrielle lorsque 70% des travailleurs étaient des indépendants. Comment contredire, notre jeune entrepreneure quand les chiffres révèlent qu'en 10 ans le nombre de travailleurs indépendants a augmenté de 85% en France. Archimède, détenteur originel du fameux Eurêka (j'ai trouvé en grec ancien) doit être satisfait d'avoir su inspirer à Katia la réponse à son questionnement sur sa vie professionnelle alors qu'elle avait tout juste 25 ans !

« L'entrepreneuriat permet d'apporter de soi dans l'entreprise pour se sentir utile. »

« Jeune et j'entreprends »



Claire **BEUGER** – Propriétaire de son restaurant, « le Sébastopol » à Champrond en Gâtine (28)


À tout juste 20 ans, Claire Beuger réalise son **rêve d'enfant** ouvrir son restaurant. Son objectif est de faire du Sébastopol « **une affaire à son image** »

: **cuisine traditionnelle, produits locaux et**

surtout dans une ambiance conviviale.

Et pourtant ce qui l'attend est loin de ressembler à un conte de fée : persévérer face aux refus des banquiers, régler des réparations de matériel ou encore gérer des démissions du personnel. « **L'entrepreneuriat, ça a d'abord été un an de galère** » finit-elle par avouer. En revanche, le doute n'a jamais fait partie de ses écueils. Peut-être estime-t-elle grâce au **soutien de son entou-**

« je voulais créer mon affaire à mon image ».



rage qui l'a toujours encouragé. Ses parents en première ligne qui n'hésitent pas à s'associer avec leur fille. Mais aujourd'hui, deux ans plus tard, Claire est fière d'affirmer qu'elle a enfin atteint son but. Quel est-il ? **Pouvoir échanger avec ses clients, recueillir leur ressenti sur la cuisine proposée, ou tout simplement « donner du plaisir aux gens » comme elle aime le résumer.** Notre jeune restauratrice porte bien son prénom ; ses idées sont limpides. Demain, il s'agira de recruter, de développer la notoriété de son restaurant et d'organiser davantage de soirées privées. Et après-demain, pourquoi pas racheter la maison mitoyenne qui lui permettra de servir ses bons petits plats sur une terrasse. Elle l'affirme **le salariat ne lui aurait pas permis de vivre une telle expérience.** « L'entrepreneuriat permet de vivre de sa passion, de travailler en équipe, de prendre des risques et de les assumer...c'est tout ce que j'aime ! ».

Les Partenaires Pilotes



La Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité

Sous l'autorité du Préfet de région, la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, met en œuvre la politique gouvernementale en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle développe des actions relatives à la diversification des choix d'orientation scolaire et professionnelle des jeunes filles, elle favorise l'accès à l'emploi des femmes, l'égalité de traitement et d'évolution au sein des entreprises et soutient la création, reprise ou le développement d'entreprises à l'initiative des

femmes. Elle incite à l'accès équilibré des femmes et des hommes à des postes de décision politiques, économiques et sociaux, à défendre les droits personnels et sociaux des femmes en facilitant leur accès au droit, en luttant contre toutes les sortes de violences qui leur sont faites. Son action s'appuie sur de nombreux partenariats institutionnels ou socio-économiques.

www.femmes-egalite.gouv.fr



PRÉFET DE LA RÉGION
CENTRE-VAL DE LOIRE



La DIRECCTE Centre-Val de Loire

Sous l'autorité du Préfet de région, la DIRECCTE Centre-Val de Loire met en œuvre les politiques gouvernementales qui concourent notamment au développement des entreprises et de l'emploi. Elle coordonne la mise en œuvre des politiques publiques d'insertion professionnelle des personnes à

la recherche d'un emploi. Elle soutient des actions d'accompagnement à la création et à la reprise d'entreprises ainsi que le développement de nouvelles formes d'activité.



La Région Centre-Val de Loire

Afin de mieux répondre aux besoins des entreprises, la Région Centre-Val de Loire s'est dotée dès 2006 d'une gamme d'outils complète (les CAP, contrats d'appui aux projets) permettant de soutenir toutes les phases de la vie d'une entreprise. Depuis leur mise en place, plus de 4800 dossiers ont bénéficié d'aides régionales représentant un montant de plus de 147 M€, Pour être encore plus efficace, la refonte des aides économiques régionales votée en octobre 2014 a fait évoluer les CAP vers plus d'accessibilité, de lisibilité, de simplification administrative. Dans un

contexte en forte évolution, La Région Centre-Val de Loire, chef de file en matière de développement économique, a défini un cadre opérationnel pour développer l'innovation et l'internationalisation des entreprises et renforcer l'attractivité des territoires à travers son Schéma Régional de Développement Economique, Social, d'Innovation et d'Internationalisation (SRDESII).

www.entreprise.regioncentre.fr



La Caisse des Dépôts

En 2015, la Caisse des Dépôts a participé à hauteur de 2,5 millions d'euros à la constitution et au renforcement des fonds propres des très petites entreprises en Centre-Val de Loire. Elle dote les fonds de prêts d'honneur des associations relevant de l'Adie, d'Initiative France et du Réseau Entreprendre. Elle est également partenaire du réseau France Active qui intervient en garantie sur les prêts bancaires. En

tant qu'entreprise citoyenne, engagée dans la lutte contre les discriminations, la Caisse des Dépôts a formalisé son engagement avec l'État sur l'entrepreneuriat féminin. A ce titre, elle veille à ce que les outils qu'elle met en place puissent aussi servir à réduire les inégalités.

www.caissedesdepots.fr



projet soutenu par



L'organisateur

CENTRE ACTIF

Centre Actif, membre du réseau France Active (**1^{er} financeur solidaire**), a été créée en 2003 en partenariat avec le Conseil Régional, la Caisse des Dépôts, la Caisse d'Épargne et la MACIF, puis recon-

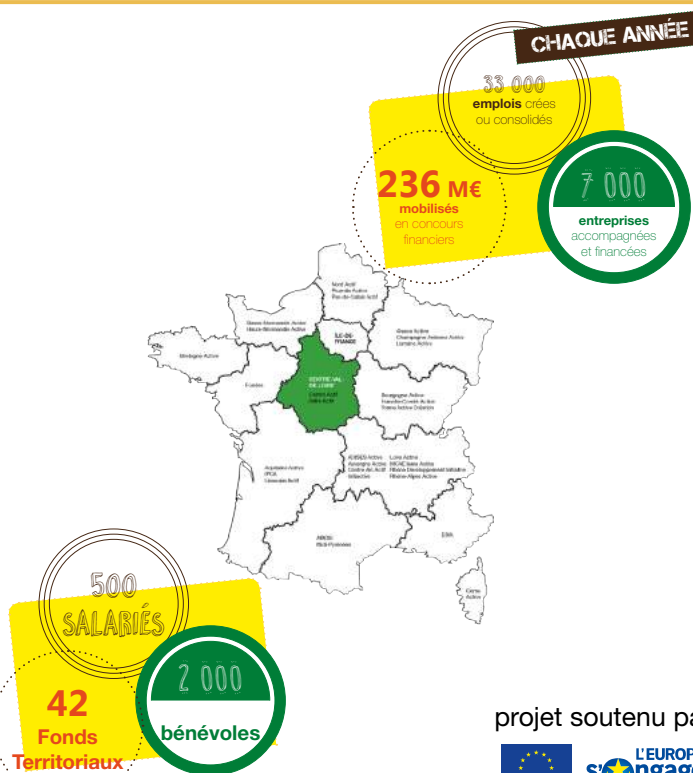
nue d'intérêt économique général (SIEG) en 2013. En 2015, Centre Actif, a accompagné et financé en région Centre-Val de Loire **144 entreprises pour 1 059 emplois**.



France Active

FRANCE ACTIVE

L'activité du réseau associatif France Active a continué de progresser en 2015, en dépit ou à cause de la crise. **7 000 entreprises individuelles ou solidaires** ont été accompagnées ou financées par les **42 fonds territoriaux**. La force du réseau vient de la communauté associative de **500 salariés** et **2 000 bénévoles** qui partagent les mêmes valeurs de solidarité avec les personnes en manque d'emploi et avec les territoires en difficulté. Notre réseau a promu dans le passé les innovations de la garantie bancaire et de l'épargne solidaire. Il est tourné vers l'avenir afin de définir de nouvelles approches pour mieux servir la création d'entreprises par les jeunes, le développement des petites entreprises, l'expansion des entreprises sociales et solidaires, dont le rôle est majeur pour créer des emplois durables et resserrer la cohésion sociale.



projet soutenu par



Les Partenaires Associés



VD Communication



VDCommunication est une agence de communication spécialisée, créée en 2007 par Virginie DOCARMO pour les petites entreprises, les indépendants,

les professions libérales, qui ont des besoins en communication, prospection sur les réseaux sociaux, rédaction web, vidéo et relations presse.

www.vd-communication.fr



ECO SPHÈRE



Écosphère vous propose une expertise dédiée au développement économique responsable, afin que vous puissiez agir et communiquer autrement. Une volonté : favoriser un modèle économique respec-

tueux de l'humain et de son environnement. Une priorité : aider, accompagner et promouvoir les entreprises et associations au sein de leurs démarches écoresponsables.

www.ecospheresolutions.com



NEKOÉ Cluster



Opérationnel depuis 2009, Nekoé reste en France l'unique pôle de développement économique dédié à l'innovation par les services.

Ses savoirs faire s'articulent principalement autour de :
- la sensibilisation et la formation aux enjeux et méthodes de l'innovation service,
- l'émergence et l'accompagnement de projet de services en entreprise.

S'appuyant sur une approche centrée utilisateur et des outils simples et éprouvés inspirés du design de service, le pôle a déjà accompagné plus de 20 entreprises quelque soit leur taille et leur secteur d'activité.

www.nekoe-cluster.com



BULB IN Centre



La CCI Centre, tête de pont du réseau consulaire, s'appuie sur les forces vives des 6 chambres départementales pour défendre les entreprises, promouvoir l'initiative, favoriser la transmission et prendre part à l'effort de formation. Bulb in Centre est une plateforme de Crowdfunding (financement participatif)

impulsée par la CCI Centre pour vous permettre de financer vos projets de 3 000 € à 50 000 € grâce aux dons de votre communauté en échange d'une contrepartie en nature.

www.bulbincentre.fr



METROPOLIS



METROPOLIS a pour vocation d'être un laboratoire de projets audiovisuels. Elle propose à de jeunes réalisateurs d'être accompagnés pour élever la qualité de leurs productions. METROPOLIS met à disposition des locaux de 300 m² tout équipés. Il comprend

un studio audiovisuel, une régie, un open space et un espace d'accueil. Son objectif est de développer et de travailler en collaboration avec des associations et des acteurs en projet audiovisuel, avertis ou non, pour développer des réalisations de qualité.

<http://metropolis360.fr/>



BGE Loiret



«Initiative et solidarité sont les valeurs qui fondent le Mouvement des BGE. Elles ont la volonté de promouvoir ces valeurs avec tous ceux qui y adhèrent.» Il s'agit de donner à chacun le droit et les moyens de l'initiative économique et de promouvoir l'émergence d'un développement économique et social lo-

cal équilibré. Depuis 2005 : 4 300 porteurs accompagnés dans la construction de leur projet, 1 300 entreprises créées avec un taux de pérennité de 75 % à 3 ans et 470 personnes formées depuis 2011.

<https://www.facebook.com/bgeduloiret>

projet soutenu par



Les Partenaires Régionaux



2^{de} Édition

Concours Régional de L'ENTREPRENEURIAT par les FEMMES



Contacts Presse

Pilotes

Préfecture

Colette THEAS-DUHAMEL
02 38 81 40 35
colette.theas-duhamel@loiret.gouv.fr

Région

Kim HAMISULTANE
02 38 70 31 40
kim.hamisultane@regioncentre.fr

Caisse des Dépôts

Fatoumata KOMARA
02 38 79 18 17
fatoumata.komara@caissedesdepots.fr

Organisateur

Centre Actif

Cécile BOURRY-MENEUX
02 38 72 55 07
c.bourry-meneux@contractif.fr

SUIVEZ-NOUS !



projet soutenu par

